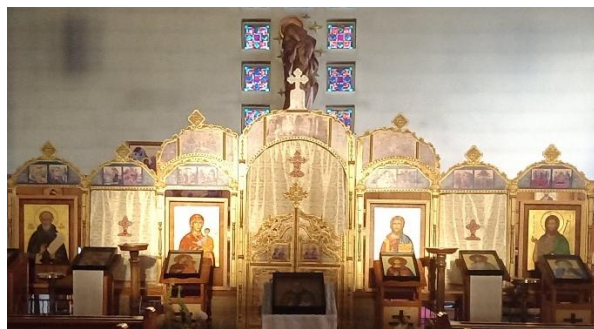


**PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE**



**PROPRE DU JOUR OU DE LA FÊTE
COMPLÉMENT AU LIVRET DES VÊPRES DOMINICALES (LVD)**

LIVRET HEBDOMADAIRE DU FIDÈLE

OFFICE CÉLÉBRÉ LE SAMEDI 29 NOVEMBRE

Dimanche 30 novembre 2025

Ton 8

25^e dimanche après la Pentecôte

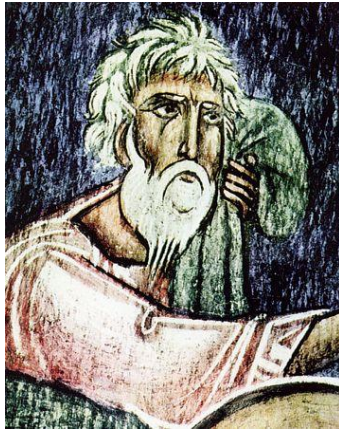
**Mémoire du saint et illustre apôtre André
le Premier-Appelé (Protoplite)**



**VÊPRES DOMINICALES
(GRANDES VÊPRES)**

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

SAINT APÔTRE ANDRÉ LE PREMIER-APPELÉ



Saint André, le premier appelé parmi les apôtres, martyr (62)

André, le glorieux apôtre du Christ, était le frère du saint Apôtre Pierre et était originaire de la ville de Betsaïde (auj. al-Tell), située sur la rive nord-est du lac de Tibériade. À la différence de son frère qui était marié, il avait préféré garder la virginité et habitait dans la maison de Pierre à Capharnaüm. Les deux frères exerçaient ensemble la profession de pêcheurs et observaient tous les préceptes de la Loi avec piété. Quand S. Jean le Précurseur parcourut la Judée et les régions du Jourdain pour répandre son message de pénitence, André accourut vers lui, abandonna tout ce qui le retenait au monde et devint son disciple. Un jour, après avoir baptisé Jésus, Jean s'entretenait avec André et un autre disciple et, leur montrant Jésus qui passait non loin de là, il leur dit : « Voici l'Agneau de Dieu ! » (Jn I, 35). À cette parole du Précurseur, ils suivirent Jésus pour le connaître davantage. Le Christ se retourna alors vers eux et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils répondirent avec respect : « Maître, où demeures-tu ? » — « Venez et voyez », dit Jésus. Ils se rendirent donc avec lui dans la demeure où il séjournait comme un étranger et l'interrogèrent tout le reste du jour. Ils ne concevaient pas encore que celui-ci fût le Sauveur et le Fils de Dieu, ni même ne voulaient devenir ses disciples, mais ils ressentaient pour lui une indicible attirance

(Voir la suite du texte en page 12)

1-Nous T'offrons, ô Christ, l'hymne du soir et le culte spirituel, // car Tu as daigné nous accorder la miséricorde par ta résurrection.

2- Seigneur, Seigneur, ne nous rejette pas loin de ta Face, // mais daigne nous accorder la miséricorde par ta résurrection.

3- Réjouis-toi, sainte Sion, mère des Églises, demeure de Dieu. / Car c'est toi qui reçus la première // le pardon des péchés par la Résurrection.

4- Celui qui vient de Dieu le Père, / le Verbe engendré avant les siècles, / dans les temps derniers s'est incarné de la Vierge inépousée ; / par sa propre volonté Il a souffert la crucifixion et la mort / et, l'homme jadis soumis à la mort, // Il l'a sauvé par sa Résurrection.

Mémoire du saint et illustre apôtre André le Premier-Appelé.

5- Lorsque le Reflet personnifié de la gloire du Père est apparu / pour sauver, en sa miséricorde, le genre humain, / alors, te conformant à la lumière du Précurseur, / tu es accouru le premier vers lui, illustre André, / toi dont l'esprit fut éclairé par la parfaite splendeur de sa rayonnante divinité ; / c'est pourquoi tu fus l'apôtre, le héraut / du Christ notre Dieu : // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

6- Lorsque le Reflet personnifié de la gloire du Père est apparu / pour sauver, en sa miséricorde, le genre humain, / alors, te conformant à la lumière du Précurseur, / tu es accouru le premier vers lui, illustre André, / toi dont l'esprit fut éclairé par la parfaite splendeur de sa rayonnante divinité ; / c'est pourquoi tu fus l'apôtre, le héraut / du Christ notre Dieu : // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

7- Lorsque le Verbe très-saint s'incarna pour nous faire le don de la vie / et porter sur terre la bonne nouvelle du salut, / alors, toi qui avais entendu la voix du Précurseur, / l'ayant suivi, tu t'es consacré à lui / comme saintes prémices et premier de ses fruits ; / et, ayant reconnu en lui notre Dieu, / tu le révélas à ton frère : // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

8- Lorsque le Verbe très-saint s'incarna pour nous faire le don de la vie / et porter sur terre la bonne nouvelle du salut, / alors, toi qui avais entendu la voix du Précurseur, / l'ayant suivi, tu t'es consacré à lui / comme saintes prémices et premier de ses fruits ; / et, ayant reconnu en lui notre Dieu, / tu le révélas à ton frère : // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

9- Lorsque le Fils de la Vierge se leva, / lui le Maître enseignant la piété, la totale sagesse, la pureté, / alors, toi le disciple de celui qui fut le fruit d'un sein stérile, / en fervent ami de la vertu, en ton cœur tu disposas les degrés / pour t'élever de gloire en gloire jusqu'à l'ineffable splendeur du Christ notre Dieu : // prie-le, bienheureux André, de sauver et d'illuminer nos âmes.

10- Lorsque le Fils de la Vierge se leva, / lui le Maître enseignant la piété, la totale sagesse, la pureté, / alors, toi le disciple de celui qui fut le fruit d'un sein stérile, / en fervent ami de la vertu, en ton cœur tu disposas les degrés / pour t'élever de gloire en gloire jusqu'à l'ineffable splendeur du Christ notre Dieu : // prie-le, bienheureux André, de sauver et d'illuminer nos âmes.

Gloire...

Doxastikon – <i>saint André</i>	LVD-14
---------------------------------	--------

Abandonnant la pêche des poissons, / ce sont les hommes que tu pris / avec la canne de la prédication divine et l'hameçon de la foi, / illustre Apôtre André / qui repêchas du gouffre de l'erreur l'ensemble des nations. / Toi le frère de Pierre, / dont la voix retentit pour instruire le monde entier, // ne cesse pas d'intercéder pour nous, les fidèles qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Maintenant et toujours...Amen.

Le Roi céleste par amour des hommes / est apparu sur la terre / pour vivre parmi les hommes, / car prenant chair d'une vierge pure, / Il est sorti d'elle ayant acquis la nature humaine, / Lui qui est le Fils unique, en deux natures mais une seule personne ; / aussi proclamant qu'Il est en vérité / parfaitement Dieu et parfaitement homme, / nous confessons qu'Il est le Christ notre Dieu. / Intercède auprès de Lui, ô Mère inépousée, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée : "Lumière joyeuse...(LVD-14)" Puis le prokimenon du samedi soir (LVD-15) et des lectures.

LECTURES**LVD-16****Lecture de la première épître catholique de Pierre**

(1,1-2,10-25 ; 2,1-6)

Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la Dispersion : du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, dans la sanctification de l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et participer à l'aspersion de son sang. A vous grâce et paix en abondance ! Bien-aimés, les prophètes qui ont prophétisé sur la grâce à vous destinée ont fait du salut de vos âmes l'objet de leurs recherches et de leurs méditations. Ils ont cherché à découvrir quel temps et quelles circonstances avait en vue l'Esprit du Christ, qui était en eux, quand par avance il attestait les souffrances du Christ et la gloire qui les suivrait. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ce mystère, que maintenant vous annoncent ceux qui vous prêchent l'Evangile, dans l'Esprit-Saint envoyé du ciel, mystère sur lequel les anges ont le désir de se pencher. Ceignez donc les reins de votre esprit, soyez vigilants, espérez pleinement dans la grâce qui doit vous être apportée par la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises de jadis, du temps de votre ignorance ; mais,

suivant la sainteté de celui qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : « Soyez saints, car moi, je suis saint ». Et si vous appelez Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon ses œuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. Sachez que ce n'est par rien de corruptible, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, cet agneau sans reproche et sans défaut, prédestiné avant la fondation du monde et manifesté pour vous en ces derniers temps. Par lui vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité dans l'Esprit afin de pratiquer sincèrement la charité fraternelle, d'un cœur pur aimez-vous les uns les autres avec empressement, vous qui êtes régénérés non d'une semence corruptible, mais incorruptible : la Parole du Dieu vivant, qui demeure éternellement. Car « toute chair est comme l'herbe, toute gloire humaine comme fleur des prés ; l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternellement », cette parole qui dans l'Evangile vous a été annoncée. Rejetez donc toute malice et toute ruse, hypocrisie, jalousie et toute sorte de mauvais propos ; tels des enfants nouveau-nés, désirez le pur lait spirituel qui vous fera croître pour le salut, si du moins vous avez « goûté comme est bon le Seigneur ». Vous approchant de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais pour Dieu précieuse et choisie, vous aussi, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un temple spirituel, pour former un sacerdoce saint, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture : « Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, précieuse et choisie ; et celui qui s'y fie ne sera pas déçu ».

Lecture de la première épître catholique de Pierre

(2,21-3,9)

Bien-aimés, le Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces, lui « qui n'a pas commis de faute et dans la bouche duquel ne s'est point trouvé de mensonge » ; lui qui outragé n'a pas rendu l'outrage, maltraité n'a point fait de menaces, mais s'en remet à celui qui juge justement ; lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes en son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui, enfin, « dont les plaies vous ont guéris ». Car vous étiez errants comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. Pareillement, vous les femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il en est qui refusent de croire à la parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Que votre parure ne soit pas extérieure, cheveux tressés, bijoux d'or et toilettes splendides, mais dans le secret de votre cœur et l'incorrupible pureté d'un esprit calme et doux, ce qui, aux yeux de Dieu, est un bien de grand prix. Car c'est ainsi que jadis se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris, telle Sara qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, si vous faites le bien et ne vous laissez troubler par aucune frayeur. A votre tour, vous les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme ; accordez-lui sa part d'honneur, comme cohéritière de la grâce de vie. Ainsi vos prières ne seront pas entravées. Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter vous-mêmes la bénédiction.

Lecture de la première épître catholique de Pierre

(4,1-11)

Bien-aimés, puisque le Christ a souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée : celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, afin de vivre, pendant le temps qui lui reste à passer dans la chair, non plus au gré des convoitises humaines, mais selon la volonté de Dieu. C'est bien assez d'avoir accompli dans le passé la volonté des païens, en se livrant aux débauches, aux passions, à l'ivrognerie, aux excès du boire et du manger, aux idolâtries criminelles. A ce sujet, ils trouvent étrange maintenant que vous ne couriez plus avec eux vers ce torrent de perdition, et se répandent en calomnies. Ils en rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. C'est pour cela que la bonne nouvelle a été annoncée aux morts également, afin que, ayant subi, en perdant la vie du corps, la condamnation commune à tous les hommes, ils vivent selon Dieu dans l'esprit. La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sobres et veillez pour prier. Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car « la charité couvre une multitude de péchés ». Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, en bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Suivi de l'ecténie de supplication «Daigne en cette soirée Seigneur...» (LVD-16), de la prière vespérale (LVD-17) et de l'ecténie de demandes (LVD-18)

1-Jésus, Tu es monté sur la Croix, / Toi qui es descendu des cieux ; / Tu es venu pour mourir, ô Vie immortelle ; / pour ceux qui sont dans les ténèbres, Lumière véritable, / pour ceux qui sont tombés, Résurrection de tous ; // ô notre Illumination et notre Sauveur, gloire à Toi.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, / Il s'est revêtu de splendeur

2-Nous glorifions le Christ ressuscité des morts ; / Il avait pris une âme et un corps, / sa Passion les a séparés. / Son âme très pure descendit aux enfers pour les dépouiller // et le saint corps du Libérateur de nos âmes n'a pas connu la corruption dans la sépulture.

v. Car Il a affermi l'univers / qui ne sera pas ébranlé

3-Par des psaumes et par des hymnes, nous glorifions, ô Christ, / ta Résurrection d'entre les morts ; / par elle Tu nous as libérés de la tyrannie des enfers. // Toi qui es Dieu, Tu nous as accordé la vie éternelle et la grande miséricorde.

v. À ta maison convient la sainteté, Seigneur, / pour la suite des jours.

4-Ô Maître de l'univers, / Créateur inconcevable du ciel et de la terre, / Tu as souffert la Croix pour me libérer des passions ; / Tu as accepté l'ensevelissement / et Tu es ressuscité dans la gloire / pour ressusciter avec Toi Adam de ta main toute puissante. / Gloire à ta Résurrection au troisième jour / par laquelle Tu nous as accordé la vie éternelle et le pardon de nos péchés, // Toi le seul miséricordieux.

Gloire...

Honorons par des hymnes l'apôtre André, le Premier-appelé, / le frère de Pierre, le disciple du Christ, / preneur de poissons et pêcheur d'hommes, / car à tous il fit connaître les enseignements de Jésus ; / comme on jette un appât aux poissons, / il livra son corps aux impies et les captura dans ses filets. / Par ses prières, ô Christ notre Dieu, // accorde à ton peuple la paix et la grande miséricorde.

Maintenant...Amen.

La jeune Vierge que tu reçus au sortir du Temple saint, / Joseph, dis-nous, comment tu la mènes enceinte à Bethléem ? / Moi, dit-il, ayant scruté les prophéties et divinement averti par un Ange, / je crois fermement que c'est Dieu que Marie enfantera inexplicablement ; / et des Mages viendront de l'Orient pour se prosterner devant lui, / lui rendant un culte divin en offrant de riches présents. // Toi qui t'incarnes pour nous, Seigneur, gloire à toi.

Suivi du cantique de Syméon (LVD-21) du trisagion (LVD-21) et de la prière dominicale (Notre Père) (LVD-22)

TROPAIRES**LVD-22**

Troaire du dimanche (version St Benoit)

Tu es descendu des hauteurs, ô Miséricordieux! Tu as accepté d'être enseveli trois jours, afin de nous délivrer de nos passions. Ô notre Vie et notre Résurrection, Seigneur gloire à Toi.

Gloire...

Troaire de saint André le premier appelé

En tant que premier appelé parmi les apôtres / et frère du prince des apôtres, / intercède, ô saint André, / auprès du Maître de toutes choses, // afin qu'Il donne la paix au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

Maintenant... Amen.

Théotokion des apolitikia des dimanches

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle, Il a ressuscité le premier homme et sauvé nos âmes de la mort.

Suivi du congé des vêpres (LVD-22).



Saint André

(suite du texte de deuxième de couverture (page 2))

De cet entretien, André retira la conviction que ce Jésus était le Messie attendu depuis tant de siècles par son peuple, le Sauveur du monde. Ne retenant pas sa joie, il se précipita chez son frère Simon et lui cria : « Nous avons trouvé le Messie ! » (Jn 1, 41), puis il le conduisit auprès de Jésus. André fut le premier à reconnaître le Christ et à l'annoncer à celui qui devait devenir le Coryphée du chœur des apôtres, c'est pourquoi il reçut le surnom de « Premier-appelé » . Par la suite, André suivit le Seigneur partout où il allait, afin de s'abreuver au fleuve d'eaux vives de ses paroles. Il était présent lors de la multiplication des pains (Jn 6) et vint intercéder auprès du Seigneur, pour qu'il nourrisse aussi d'aliment terrestre ces cinq mille hommes. André était lié d'amitié avec saint Philippe, qui était originaire comme lui de Béthsaïde. Lorsque certains Hellènes demandèrent à Philippe à voir Jésus, Philippe alla le rapporter à André, qui jouissait d'une plus grande familiarité auprès du Maître (Jn 12, 20). Après les trois Apôtres Pierre, Jacques et Jean, témoins des révélations les plus sublimes sur la divinité du Seigneur Jésus, venait donc saint André, pour exercer non pas une autorité, mais une certaine priorité sur les autres disciples. Le Premier-appelé fut témoin des événements qui accompagnèrent la Passion salvatrice du Christ et assista avec les autres Apôtres à ses apparitions après sa Résurrection. Lors de la Pentecôte, il reçut la plénitude de la grâce du Saint-Esprit et se vit attribuer par le sort l'évangélisation des côtes de la mer Noire, de la Bithynie, de la Thrace et de la Grèce (Macédoine, Thessalie et Achaïe). Il se rendit d'abord à Amisos (auj. Samsun) sur le littoral de la mer

Noire et y convertit un grand nombre de juifs, puis guérit par la puissance de Dieu ceux qui souffraient de diverses maladies. Après avoir poursuivi sa mission à Trébizonde et Lazique, il retourna pour Pâques à Jérusalem. De là, il partit avec S. Jean le Théologien pour Éphèse et évangélisa quelque temps les régions occidentales de l'Asie Mineure. En remontant vers la Propontide et prêchant dans les villes de Nicée, Nicomédie, Chalcédoine, Héraclée du Pont et Amastris, il dut affronter les idolâtres et les sophistes aux raisonnements trompeurs, mais il confondit les uns et les autres par sa sagesse et par ses miracles. Parvenu à Sinope, il délivra par sa prière l'Apôtre Matthias de ses chaînes, mais il fut capturé à son tour par les païens en furie et souffrit de nombreux tourments : jeté à terre, frappé de toutes parts, il eut même un doigt arraché à coup de dents. Dans toutes ses épreuves, saint André ne cherchait ni à fuir ni à se défendre, mais endurait tout avec patience en imitant son Maître, l'Agneau de Dieu, venu sur terre pour souffrir et ôter les péchés du monde. Au spectacle de sa constance, de sa longanimité pour ses bourreaux et devant les nombreux miracles qu'il accomplissait, les habitants de Sinope se repentirent, lui demandèrent pardon et reçurent le saint baptême. André poursuivit sa prédication dans les villes de Néocésarée et de Samosate, puis se rendit une nouvelle fois à Jérusalem pour le concile qui réunit les apôtres au sujet de la réception des païens dans l'Église (Act 15, 6). Après la fête de Pâques, il accompagna quelque temps Matthias et Thaddée jusqu'aux confins de la Mésopotamie, puis partit évangéliser les régions barbares à l'orient de la mer Noire, au sud de la Russie actuelle. Puis il redescendit vers la Thrace et illumina les cœurs des habitants de la petite ville de Byzance par sa prédication. Il y fonda une église dédiée à la Mère de Dieu et y laissa Stachys [31 oct.], un des soixante-dix Disciples, comme évêque. Par la suite, il poursuivit son infatigable périple en Thrace, Macédoine et Thessalie, et parvint enfin à la ville de Patras, dans le Péloponnèse. Le saint Apôtre y convertit la propre épouse du proconsul romain, Maximilla, en la guérissant d'une maladie incurable. Il répandit ses bienfaits sur les autres habitants et constitua rapidement une large communauté de disciples du Christ. Pendant l'absence du proconsul Égéatus, il convertit aussi son frère et remplaçant, Stratoclès. À son retour, Égéatus entra dans une grande colère en constatant que le christianisme avait progressé jusque dans sa propre maison, et il fit arrêter l'Apôtre. Quelques jours après, la sentence fut prononcée sans jugement, et saint André fut attaché par des cordes à une croix et non cloué, de manière à

prolonger son supplice. Après avoir retenu ses amis, qui voulaient le délivrer, André bénit une dernière fois ses fidèles et remit son âme à Dieu au bout de trois jours. Le proconsul trouva bientôt une mort brutale en châtement de son iniquité, et le nouvel évêque, Stratoclès, après avoir distribué sa fortune aux pauvres, édifia son évêché sur les lieux mêmes du martyre de l'Apôtre. De nombreuses années après, le 3 mars 357, les précieuses reliques du saint furent transférées de Patras à Constantinople et furent déposées avec celles de saint Luc et de saint Thaddée dans l'église des Saints-Apôtres. Cinq cents ans après, elles revinrent à Patras, envoyées par l'empereur Basile Ier le Macédonien (867-886), puis devant la menace de l'invasion turque dans le Péloponnèse, elles furent offertes au pape de Rome Pie II par le despote de Morée Thomas Paléologue, en 1460. Le crâne du saint fut finalement restitué à Patras, le 26 septembre 1964, pour la joie et la consolation des fidèles orthodoxes. Selon la tradition slave, saint André aurait poussé sa mission jusqu'en Russie. Dans la tradition occidentale, saint André est vénéré comme le patron de l'Écosse, où l'on comptait au Moyen Âge plus de huit cents églises dédiées au Premier-appelé.

(Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras)

Livret d'accompagnement
Paroles à méditer
(en relation avec l'Évangile du jour)

HOMÉLIES ET COMMENTAIRES
sur L'ÉVANGILE DU JOUR

Livret distinct complémentaire

Disponible en version papier à l'entrée de la chapelle et en version numérique téléchargeable-pour quelques jours- sur notre site internet.

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



COMPLÉMENT AU LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

L'évangile du jour

LA GUÉRISON DE LA FEMME COURBÉE LE JOUR DU SABBAT
(Lc 13, 10-17)



Série : Foi et spiritualité orthodoxe –
Homélies et commentaires

PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



VÊPRES DOMINICALES
(GRANDES VÊPRES)

-LIVRET DU FIDÈLE-

Série : Foi et spiritualité orthodoxe – la liturgie

VÊPRES DOMINICALES-Livret du fidèle Page 1|36

Note : LVD fait référence au Livret des Vêpres dominicales et le numéro à la page correspondante dudit livret (ex. LVD-14 ; page 14 du livret).

Ce livret du propre des Vêpres est le complément hebdomadaire du Livret des VÊPRES DOMINICALES (LVD) (Édition révisée) qui contient le commun des célébrations.



L'évangile du dimanche : La guérison de la femme courbée le jour du Sabbat (Lc 13, 10-17)

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie

Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique

807, avenue Sainte-Croix,

Saint-Laurent, Québec H4L 3X6

<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.